

économique, la plus lourde et la plus coupable hérésie. Loin de défendre le port des dentelles, il songea à faire profiter l'industrie française du goût immodéré que la noblesse leur témoignait.

Venise — protectionniste à outrance — punissait tout ouvrier d'art qui quittait son territoire par des peines sévères qu'elle faisait subir à sa famille. En dépit de ce despotisme, Colbert parvint à amener en France un certain nombre de dentellières vénitiennes les plus habiles. Il les installa dans divers centres et créa, en 1665, les manufactures royales de dentelles."

Pendant plus d'un siècle, l'industrie dentellière jouit d'une prospérité ininterrompue. Ce fut la Révolution qui la tua. A la fin du dix-huitième siècle elle était en pleine décadence presque partout; à Valenciennes, elle avait complètement disparu.

Le luxe du premier empire, celui du second tentèrent en vain de la ranimer. Depuis lors, l'industrie de la dentelle à la main n'a plus retrouvé sa prospérité d'autrefois.

En 1704, un mémoire, adressé à la Chambre de commerce de Paris, estimait que la dentelle faisait subsister plus d'un quart de la population française "de tous états, conditions et âges." Aujourd'hui, les dentellières n'étant point organisées ni syndiquées à la manière de tant d'autres corporations, on ne saurait les dénombrer exactement, mais d'après les statistiques plus ou moins précises, on peut présumer qu'environ cent cinquante à deux cent mille femmes pratiquent encore cet art en France.

Je dis qu'elles le pratiquent, mais non pas qu'elles en vivent, car le salaire qu'elles touchent est en général peu en rapport avec le talent qu'elles déploient et la besogne qu'elles fournissent: et je sais des régions où une dentellière habile gagne en tout et pour tout 1 fr. 50 après avoir travaillé douze ou quatorze heures durant.

Quoi d'étonnant, dans ces conditions que, de jour en jour, le nombre des dentellières diminue?

Cependant, malgré les variations de la mode, le perfectionnement inouï des machines, l'abaissement des salaires et surtout le déclin du goût, l'industrie de la vraie dentelle s'est conservée en France dans quelques centres.

Alençon produit toujours son fameux point à l'aiguille et ce point n'a pas cessé de jouir de la plus grande faveur. On compte que dix mille ouvrières environ travaillent encore à ces merveilleuses dentelles qui figurent dans les plus riches trousseaux.

Avant 1879 les dentellières y étaient nombreuses, concurrent dans le point d'Argentan, qui ne lui cédait pas en élégance et en délicatesse. Mais, depuis lors, Argentan a complètement abandonné la dentelle pour la broderie, et Alençon reste à présent la seule ville de France qui produise le point à l'aiguille.

La dentelle aux fuseaux fut de tout temps en honneur dans la Normandie.

Avant 1789, les dentellières y étaient nombreuses, mais vint l'inévitable décadence, résultant des troubles politiques, et à la fin du dix-huitième siècle, on n'y trouvait plus guère que vingt mille ouvrières.

Cinquante ans plus tard, ce chiffre avait triplé d'importance.

On a trouvé des dentellières tout le long de la côte, depuis le Havre jusqu'à Cherbourg, à Honfleur, Bolbec, Fécamp, Dieppe, à Bayeux, Pont l'Evêque, Falaise et Lisieux.

(A suivre page 48).



Ce que vaut la Marque de Commerce EVELEIGH

Pour vous la Marque de Commerce Eveleigh signifie garantie de satisfaction, garantie de matériel et de main-d'oeuvre honnêtes. Et nous mettons une étiquette sur chaque pièce de bagage parce que nous voulons être identifiés à la haute QUALITE de ces articles.

Pour nous la valeur de la Marque de Commerce Eveleigh est supérieure à l'argent, parce que nous avons dû donner une honnête satisfaction pendant plus de quarante ans pour la rendre ce qu'elle est aujourd'hui.

Demandez notre nouveau catalogue.

J. Eveleigh & Co., Limited MONTREAL

*"Les Grands Fabricants
de Valises"*